



YANN & Co

# Contes Saumâtres



AIRE LIBRE



YANN & Co

# Contes Saumâtres



Illustration de couverture : André Juillard

Maquette : Philippe Ghielmetti

**AIRE LIBRE**

**[www.airelibre.dupuis.com](http://www.airelibre.dupuis.com)**

Dépôt légal : juin 2018 – D. 2018/0089/251

ISBN 979-1-0347-3032-2

© 1997 et 1998 pour les premières éditions en albums.

© Dupuis, 2018 pour la présente édition intégrale.

Tous droits réservés.

Imprimé en Belgique par Lesaffre.

Cet album a été  
imprimé sur papier issu  
de forêts gérées de  
manière  
durable et équitable.

## Détournement de contes

Aux antipodes des parodies habituelles, les contes saumâtres de Yann s'inspirent de références universelles, les contes de fées de notre enfance, pour en faire un véritable exercice de style.

À l'origine, Yann avait été séduit par l'idée de revisiter *Barbe-Bleue* à la manière de Quentin Tarantino. L'extrême violence qui se dégageait de l'univers du réalisateur de *Reservoir Dogs* résonnait sensiblement avec ce personnage qu'il considérait comme l'un des méchants les plus cruels de la littérature enfantine. Dans un autre registre, avec son code couleur spécifique et son aspect très graphique, *Le Petit Chaperon rouge* se prêtait particulièrement bien à un détournement pictural ; après avoir hésité entre Rotchenko et Malevitch, il préféra opter pour Modigliani, plus susceptible de respecter la féminité du personnage principal. De la même façon, *Le soldat de bois* pouvait tout à fait être relu selon les codes du cinéma western de Sam Peckinpah. Ainsi, univers après univers, Yann cherchait des résonances, préférant la réinterprétation plutôt que la parodie.

Pour chacune de ces relectures, en véritable maître d'œuvre, il choisit méticuleusement le dessinateur idéal, afin que le trait prolonge au mieux son intention. Dès lors, pour lui, nul autre que Christian Rossi ne pouvait traiter *Barbe-Bleue* à la sauce Tarantino. Dupuy et Berberian apparaissaient comme les mieux placés pour souligner l'aspect souple et élégant, en un mot *modiglianesque*, du *Petit Chaperon rouge*, tandis que le style de Zep ou de Gabrion entraînait un décalage graphique qui constituait à lui seul une justification visuelle pertinente. L'ensemble était censé présenter une diversité artistique éloignée des parodies habituelles estampillées *Journal de Spirou*, et les dessinateurs choisis devaient venir d'horizons variés. Yann se délecte d'ailleurs encore aujourd'hui du sérieux avec lequel Hermann parvint à s'extraire de ses schémas habituels pour tendre vers le manga, ou de la manière dont André Juillard glissa quelques clins d'œil humoristiques dans des planches au classicisme le plus pur.

Initialement publiés sous le titre *Sales petits contes*, ces récits complets sont parus en deux volumes, en 1997 et 1998, dans la défunte collection « Humour libre ». Celle-ci était une extrapolation éditoriale de « Aire libre » et regroupait des ouvrages à l'humour plus adulte que ce que proposaient jusque-là les éditions Dupuis. Parmi ces recueils de cartoons, ces contes réinterprétés n'étaient pourtant pas tout à fait à leur place. Plus qu'un détournement purement humoristique, il s'agissait finalement davantage d'une vision artistique singulière, dont le titre, à vocation impertinente imaginé par l'éditeur, accentuait l'image d'enfant terrible de Yann et occultait son jeu d'écriture.

Vingt ans plus tard, le scénariste a poursuivi sa carrière de façon magistrale, visitant avec gourmandise des genres aussi éloignés que le gag, la série d'aventures, le biopic ou la reprise de personnages mythiques de la bande dessinée, mais il continue de croire en ces contes plutôt saumâtres, qui constituent autant de preuves éclatantes de sa richesse d'écriture.

**L'ÉDITEUR**